

AVIS

Ceux de nos lecteurs qui voudront recevoir, à leur domicile particulier, LES DEBATS, à la première heure le dimanche matin, sont informés que nous avons organisé un système de livraison par porteurs spéciaux.

Prière de remplir le Blanc de Souscription qui se trouve à la 4ème page et de l'envoyer 25 rue Saint-Jacques.

Les ordres par téléphone seront aussi reçus à notre bureau, Télép. Main 3840. Nous ferons collecter le prix de l'abonnement dans le courant du mois.

L'ADMINISTRATION.

Hindelang et De Lorimier

Une œuvre toute de patriotisme que Colombine l'auteur de Bleu-Blanc-Rouge, a tiré de sa plume, un drame en quatre actes qui retrace les émouvantes péripéties de la révolution de 38. Certaines pièces canadiennes se passent en ces années mémorables, une allusion lointaine y est faite aux glorieux patriotes qui versèrent leur sang pour l'indépendance au Canada, mais aucune d'elles n'a mis sur la scène Duquette ou Cardinal, Chénier ou De Lorimier, pourtant ces héros ne valent-ils pas les Guillaume Tell ou les Jeanne d'Arc?

Est-ce que cette lutte entre une poignée de Canadiens en étoffe du pays, sans autres armes que leur courage et de vieux fusils rouillés, et la puissante nation qui commandait sur terre et sur mer n'est pas d'un effet saisissant? Quelle page héroïque de l'antiquité est plus digne d'être immortalisée par le ciseau ou la lyre?

Quels que soient la nationalité, la religion ou le parti auxquels nous appartenons, il faut s'incliner devant le patriotisme et la vaillance. Hélas! hier encore nombre de nos frères ignoraient le nom de Hindelang, ce jeune français de vingt ans, vainqueur de Odelltown et de Napierville, le frère d'armes de De Lorimier, le promoteur de la Révolution canadienne, le noble martyr qui mourut victime de son dévouement à une nation qui n'était pas la sienne.

"Hindelang?... Connais pas... est-ce un Chinois, un Hindou, disait quelqu'un sur la rue.

M. Gauvreau a compris que le théâtre est avant tout une école de morale. En même temps qu'il oublie ses fatigues, le peuple doit y apprendre les belles paroles de son histoire, les nobles sentiments qui font les héros. C'est pourquoi l'auteur a voulu mettre sur la scène des personnes historiques, des hommes qui ont pensé, aimé et souffert, afin que leur exemple réveille l'inertie de notre population. Nous comprendrons quel pas d'écris nous avons fait depuis 38 et qu'il est grandement temps que les morts sortent de leur tombeau afin de venir tirer l'oreille à ces rétrogrades dont l'haleine empoisonnée souffle le néant sur toutes les tentatives progressistes de quelques-uns de nos frères.

Nous espérons que tous les amis des DEBATS iront applaudir notre vaillante collaboration. Il y a plus dans cette pièce qu'une délicate idylle amoureuse, que la peinture amusante de nos mœurs, que les exploits drolatiques d'un rebouteur, vous y trouverez encore une leçon de tolérance, de dévouement, de générosité, allez la recueillir.

Jos. Labrèche

Les Visites des Souverains au Vatican

La visite du roi Edouard à Léon XIII a donné un regain d'actualité à cette question byzantine créée par la coexistence à Rome de deux souverains et qui donnent tant à faire aux protocolaires du Vatican.

Peu de gens connaissent les subtilités de cette question de cérémonie formulée par le Vatican à l'endroit des souverains et princes de haute lignée.

Lorsque les troupes italiennes entrèrent à Rome par la brèche de la Porta-Pia, Pie IX s'empressa de se déclarer prisonnier au Vatican, et le palais du Quirinal, ancienne demeure des papes, fut déclaré interdit. Tel est le point de départ des difficultés à l'endroit des hôtes du Quirinal pour les réceptions pontificales.

Le Vatican décida qu'aucun prince ou souverain ne serait reçu par le pape si, avant ou après l'audience, il devait aussi faire visite au Quirinal. Voilà pourquoi l'empereur François-Joseph n'a jamais rendu la visite que le roi Humbert lui fit à Vienne, parce que les Italiens ont toujours exigé que cette restitution se fit à Rome et non ailleurs.

Lors des funérailles de Victor-Emmanuel II, on vit pour la première fois à Rome une représentation extraordinaire de princes royaux et de dignitaires. Le Vatican fit comprendre qu'il ne serait point convenable de recevoir des personnages revêtus d'une mission officielle auprès du roi d'Italie; d'ailleurs Pie IX était mourant.

A l'époque où Léon XIII travaillait à l'œuvre de pacification religieuse en Allemagne et à obte-

nir la cessation du Kulturkampf, le prince Frédéric de Prusse arrivait à Rome, Léon XIII estima qu'il fallait une entrevue avec le prince impérial pour le décider en faveur de ses projets de paix religieuse.

Refuser une audience eût été une faute politique dont Bismarck n'eût pas manqué de profiter pour rendre les négociations plus difficiles.

Il fallait trouver le combinaison. Les protocolaires du Vatican déclarèrent que l'interdiction de la visite au Vatican s'appliquait exclusivement aux princes catholiques, ainsi que l'on en avait usé en 1883, à l'égard des princes de Bavière, venus à Rome pour les fêtes du mariage du prince Thomas, duc de Gènes. Le Vatican fut censé ignorer la présence du prince impérial au Quirinal, pourvu qu'il se rendit à la résidence du ministre de Prusse accrédité près le Saint-Siège et partit de là, comme d'un territoire allemand, sans se servir des carrosses de la cour italienne. Le prince Frédéric accepta cette combinaison et, depuis lors, elle a été posée en principe pour les visites des souverains non catholiques.

Quand le fils de Frédéric, l'empereur Guillaume, vint en 1888 rendre visite à son ami et allié le roi Humbert, il se rendit de même au palais de son ministre près le Saint-Siège, M. de Schaefer, où il reçut les hommages du cardinal Rampolla et de plusieurs députés. Guillaume II les retint à déjeuner et ensuite se rendit au Vatican, dans des voitures qu'il avait fait venir de Berlin. Seulement, ainsi que cela se fait sur le parcours des voitures de gala du Quirinal, aux jours des cérémonies officielles, la route, sur le parcours, avait été sablée et les troupes italiennes faisaient la haie jusqu'aux portes du Vatican.

On se rappelle que l'audience pontificale fut tronquée, au grand dépit de Léon XIII, par le prince Henri et M. Herbert de Bismarck, qui pénétrèrent avec brusquerie dans la salle.

L'audience manqua de cordialité, et, au retour, l'empereur donna l'ordre à son cocher de se rendre directement au Quirinal sans aller au palais de la légation. Cette dérogation n'avait pas été prévue et déplaça fort au Vatican.

A sa seconde venue à Rome, en 1893, Guillaume II fit amende honorable et avec l'impératrice se soumit à toutes les exigences de la fiction. Dès lors, ce fut un principe établi.

Un autre cas curieux se présenta quand le roi de Serbie fut, en 1896, l'hôte du Quirinal. Comme il n'avait point de ministre accrédité près le Saint-Siège, il dut partir d'un hôtel pour se rendre au Vatican et dans les voitures que lui prêta le ministre de Prusse. L'audience finie, le roi de Serbie reprit le chemin de l'hôtel et resta en uniforme pour attendre la visite du cardinal Rampolla. Ensuite, en habits civils il remonta en voiture pour rentrer au Quirinal.

Cas le plus typique, fut celui du roi de Portugal, neveu du roi Humbert. Son arrivée en Italie était déjà annoncée, quand intervint le nonce, Mgr Jacobini, lequel déclara que le roi, étant hôte du Quirinal ne pourrait obtenir une audience du pape. Cédant au remontrances du Vatican, le roi Charles proposa au roi Humbert de lui rendre visite à Monza, mais M. Crispi insistait en disant qu'il fallait venir à Rome ou s'abstenir. Il en résulta une rupture diplomatique qui dura plusieurs années et ne prit fin qu'au moment du mariage de Victor-Emmanuel III.

Pour la visite du roi Edouard, la situation était la même, mais le Saint-Siège n'a pas voulu qu'on renonçât à cette visite et sa Majesté a été admise à se rendre au Vatican.

Agostino

LE BAUME RHUMAL.—La guérison du rhume le plus opiniâtre suit l'emploi judicieux du BAUME RHUMAL.

La Justice et la Loi

L'Age des illusions... mais il dure jusqu'au dernier soupir. Chaque année notre âme en sème quelques-unes dans l'espace, ainsi que les tourterelles jettent sur nos toits le duvet du printemps passé. La dernière qui s'en est allée, et j'en prie la fuite brève, c'est cette admiration pour l'esthétique de la Cour, ce respect craintif que je professais pour tout le cérémoniel de la justice. Le jour de la procession de la Fête-Dieu, quand la foule s'inclinait au passage rayonnant de l'ostensoir, les magistrats avec leurs têtes vénérables, leur démarche majestueuse me semblaient être les mandataires de la divinité.

Grâce au nuage d'encens qui les environnait, ils paraissaient confondus dans la splendeur du Maître triomphant, séparés de la foule par une haie silencieuse d'adoration et de prière.

Je me figurais le palais de justice comme un temple, les juges et les avocats étaient les prêtres d'un dieu terrible, le Droit. Le Christ débonnaire avec sa plaie cruciale d'où coule le pardon, depuis vingt siècles précipitait la mansuétude. Rien ne devait troubler la solennité de cette enceinte; les pas se soulevaient, les chuchotements discrets avaient le bruissement imperceptible des jeunes feuilles au printemps. Les clamours de l'ambition, les ruses de la cupidité pouvaient battre le seuil du palais, mais le flot immense ne péné-

Les anges gardiens de ce temple étaient la Justice et la Loi que j'aimais à me représenter comme deux sœurs jumelles se protégeant et s'aimant, et dont les deux cours battaient à l'unisson pour le plus grand bien de la société.

Mais hélas! encore une fois je devais tomber à bas de mon rêve! La Justice ne trône plus au palais! Exilée dans quelque oubliette des souterrains en pierre! La Loi louche, boiteuse, décrépite, l'orbite cave et éteinte, règne en son lieu et place. Ses doigts crochus font osciller la balance à droite ou à gauche à la faveur de faux poids qui servent les rancunes ou les intérêts de ses fidèles. Le respect et le décorum ont déserté ce lieu en même temps que l'éloquence des temps passés. La souveraine hargneuse refuse d'entendre ses sujets lui exposer leurs griefs dans ce langage naïf qui laisse transparaître la vérité: ce que les lèvres des simples disent, c'est l'eau jaillissante de la roche, c'est la vérité trop limpide! Mais il lui faut les méandres sinueux du langage des procédures, ces mots à triple entente qui ne disent rien ou qui disent trop, ces mots à triple lame qui arrachent des aveux et des contradictions à l'innocent et des mensonges sauteurs au coupable. Votre douleur fut-elle vaine comme la mer et votre droit de ceux qui crient vengeance au ciel, vous n'avez pour les contenir qu'une vieille boîte de mots détraqués comme les par devant notaire, les nisi, les grées de substitutions, les appels, les états et lignes, mots sinistres, gros de terre comme des cartouches de dynamite pour le vulgaire des lèbres de terre sur un cerceuil, mots empoisonnés dont les tentacules vous enserrent dans un réseau inextricable. Malheur à qui s'est laissé prendre à cette toile! Mille insectes voraces se colleront à sa peau et boiront son sang jusqu'à la dernière goutte!

Infidèle à sa mission civilisatrice, la Loi ne fait qu'aviver la plaie dont souffre l'humanité. Au lieu de laisser tomber de ses lèvres la parole qui console, elle crée des haines éternelles dans les familles, elle creuse l'abîme de l'irréparable entre des cœurs faits pour se comprendre et s'aimer. Elle inocule dans le sang vicié d'un dévoyé, sang lourd de tout un long passé de crime, le poison de la haine et de la vengeance.

Mais par contre, que de sollicitude pour le fourbe! Dans ce labyrinthe confus du code elle lui ménage des portes de sortie. A l'ombre de son manteau que d'exactions peuvent se commettre, que d'escoqueries légales sont à la disposition de tous pour causer la ruine des familles. Ecoutez le langage corrompu de la Loi, touchant la prescription.

"Si tu laisses écouler cinq ans entre ta créance et son paiement, je ferai de par mon droit que tu n'aies rien reçu et je te dispense de faire honneur à ta parole. Comme les molécules constituant ton corps se renouvellent tous les septans, de même ton moi moral doit faire peu neuve à chaque lustre. Plonge-toi dans le Léthé. Ma puissance dépasse l'omnipotence divine. Je puis faire qu'une chose qui est ne soit pas."

Ces veuves, ces orphelins, ces pauvres, ces ignorants, dont elle se prévaut d'être la Providence, oui elle les aime comme l'ogre aime le petit Poucet et le loup, le chapeau rouge.

"Laissez venir à moi les petits enfants. Approchez, approchez, je n'y vois goutte. Ah! vous êtes bien gentils. Bon donnez ces pièces d'or qui pourraient corrompre votre innocence. Mais venez donc plus près... Cri-Ora!..."

Essuyez sa bouche sanguinolente. "C'est bon cette viande fraîche!"

"Un philosophe a dit cette phrase: "Les lois sont des toiles d'araignée: les insectes s'y trouvent pris, mais les éléphants passent à travers." La Loi comme Méphisto a trouvé son maître: la croix diamantée à la garde d'une épée, la courbe vaincue et pantelante. Elle devient un paquet de chiffes tressautant que l'homme des saintes causes piétine sous son talon de fer.

Ah! croyez-moi, ayez une crainte salutaire de la Loi. Si vous pouvez vous mettre hors de sa griffe, allez plutôt vivre dans la solitude fleurie du lac Saint-Jean. Si elle vous menace là encore, posez-tout jours plus haut, vous ne serez guère plus en danger avec les ours blancs des mers polaires.

Je me hâte de rassurer les âmes paisibles qui croiraient que je tombe dans l'anarchie. Bien que je donne un souvenir attendri au Banc du Roi en gazon, à l'Arbre séculaire à l'ombre duquel le bon roi rendait ses jugements pleins de tact et de douceur, je sais gré à la loi d'attraper parfois quelques coquins, de passer accidentellement l'émeril sur certaines rugosités de nos mœurs, d'employer un temps précieux à recueillir les parcelles éparses de ces miracles de fragilité que l'on appelle l'innocence d'une jeune fille ou l'honneur des familles. Tout imparfait qu'est le code, je ne le crois pas inapte à protéger la société contre les petits voleurs, les escrocs de bas étage, les vulgaires chevaliers d'industrie. Mais n'est-il pas vrai que ces bouquins sont enroulés de la poussière des siècles d'ignorance? La loi est comme une cavale indomptée, fantasme et capricieuse, échappée des déserts et qui sème la terreur autour d'elle. Dans sa course aveugle elle écrase des enfants, piétine

ACADEMIE : TOUTE CETTE SEMAINE DU 18 MAI. M. E. S. WILLARD, dans son répertoire. THE OPTIMIST, Lundi. Mardi, Vice Professor's Love Story. THE MIDDLEMAN, Mercredi. Jeudi, DAVID GARRICK. THE CARDINAL, Vendredi et Samedi matinée. Samedi soir TOM PINCH. Prix : 25, 50, 75, \$1.00. Semaine prochaine: THE STROLLERS.

PROCTOR. Semaine Commencant Lundi le 18 MAI. Matinées: Mercredi, Vendredi et Samedi. THE CATTLE KING. De JAMES H. WALLICK. Avec JOHN FARELL. Les chevaux dressés. Le mariage à cheval. Spectacle magnifique. MATINÉES: Lundi, Mercredi, Vendredi, Samedi. Prix des Places: 50, 35, 25, 20, 10c. Semaine prochaine: THOMAS SHEA.

ARENA Mercredi 27 MAI. METROPOLITAN OPERA HOUSE DE NEW YORK. Orchestre de 60 Musiciens.

NORDICA ET DE RESKE. Le plus grand concert qui ait été entendu en Amérique. Prix des places: \$1.00, \$2.00, \$2.50. LOGES \$15 00. Les billets sont en vente au bureau du STAR, coin Ste Catherine et Peel.

des moissons, brise des barrières, arrache des jeunes arbres, etc. Mais que la main d'un maître s'abatte sur sa crinière, la bête devient docile et brassante, elle fait l'esclave du bras de fer qui a courbé son échine et passe le mors dans sa bouche blanche d'écume. Que la loi soit l'esclave d'un homme libre aux vues larges, au cœur généreux, elle deviendra un instrument de justice qui prime le droit du plus fort; le plus fort c'est le riche, celui qui peut payer une amende pour s'épargner la honte de la prison. Comment ne pas être plutôt fasciné par cette petite lumière tremblante qui se débat dans l'ombre contre la pluie et le vent, que par la splendeur du soleil protégé par des lois immuables, astre orgueilleux, sa hauteur dans la nue, le met à l'abri de la boue de notre planète.

C'est pour les déshérités du sort, les brelins tondues, les affamés, les assésés que la Loi doit se faire secourable. Le rabbin Hillel contemporain de Jésus résumait tout le code en ces mots: Sois bon! Ouvrir les yeux de l'âme, cultiver en soi le sens des souffrances humaines, pour les deviner chez les autres, apprendre ce délicat du bout des doigts afin de toucher d'une main légère les blessures faites à l'honneur et à la vertu, catégoriser le mal et sauver le patient, s'extérioriser, on peut dire hors de la nature humaine pour juger avec plus d'impartialité c'est la mission du Magistrat. Honneur à celui qui s'en rend digne!

Donc, plus de fumée sale, et à la place, un gaz utilisable pour le chauffage et l'éclairage. Au moyen d'un aspirateur, on enlève directement la fumée du foyer; on l'entraîne sur un filtre rempli d'une matière poreuse, arrosée avec un hydrocarbure volatil tel que pétrole, naphthé, etc. La matière poreuse employée est un combustible tel que du coke. En passant à travers le filtre, la fumée dépose sur le coke une partie des matières goudronneuses qu'elle renferme, en même temps qu'elle se charge des vapeurs d'hydrocarbures. Après filtration, la fumée ne se compose plus que de gaz combustibles, hydrogène, oxyde de carbone, vapeurs d'hydrocarbures, et de gaz incombustibles comme l'azote et l'acide carbonique. Les premiers gaz brûleront et seront utilisés. L'azote ne compte guère. Reste l'acide carbonique. On aurait pu s'en débarrasser dans le barboteur avec un lait de chaux, mais le système ne serait pas bien pratique. M. Tobiansky a préféré en tolérer la présence dans le résidu de la fumée.

QUERIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "L'axative Bromo-Quinine". Les pharmacies vendent le prix, 25c, si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte. La Guerre a la Fumée

On doit faire la guerre aux poussières sous toutes les formes, car la poussière est le véhicule le plus dangereux des maladies de toutes sortes, y compris les maladies épidémiques. Mais les fumées aussi, bien qu'inertes, ont des inconvénients multiples; en suspension dans l'air, elles irritent sans cesse les voix respiratoires, entraînent avec elles les poussières vivantes, rendent l'atmosphère opaque et diminuent la radiation solaire, dégagent des gaz toxiques, etc. Il y a longtemps qu'à Londres et à Paris on cherche le moyen de nous en débarrasser. Il y a des règlements, d'ailleurs inapplicables. Jusqu'ici, la fumée règne envers et contre tous, surtout à Montréal.

A la Société belge des ingénieurs et industriels, un ingénieur, M. Tobiansky, vient d'appeler l'attention sur un procédé nouveau de destruction de fumées qui mérite d'être au moins sommairement indiqué. Il s'agit, non seulement de détruire, mais encore d'utiliser.

Qu'est-ce que de la fumée? La composition de la fumée varie peu. Vapeur d'eau, matières pulvérisées, gaz incombustibles tels que l'azote, l'acide carbonique, gaz combustibles tels que l'hydrogène, l'oxyde de carbone, puis hydrocarbures. Ce mélange hétérogène, évacué par les cheminées, peut encore brûler. On sait bien que la fumée qui sort d'un cornet de papier auquel on a mis le feu brûle parfaitement. Après cette seconde combustion, la fumée n'est pas encore détruite. M. Tobiansky entend la détruire complètement dans des con-

ditions économiques satisfaisantes. Le procédé qu'il préconise peut se résumer ainsi: la filtration de la fumée pour la débarrasser des particules charbonneuses en suspension et des hydrocarbures condensables; 2o carburant des gaz pour augmenter leur combustibilité. Il y a longtemps que l'on a songé à filtrer la fumée en la faisant passer, entre autres moyens, à travers des barboteurs qui la débarrassent des matières pulvérisées et de l'acide carbonique. On est encore l'idée de supprimer les cheminées et de les remplacer par un tirage artificiel, soit par aspiration, soit par le refoulement des fumées. M. Tobiansky associe les deux systèmes et le carbure de plus la fumée aspirée et filtrée. Il obtient ainsi un gaz nouveau qu'il a baptisé du nom de "Pyrogaz." C'est de la fumée purifiée, débarrassée de charbon et d'acide carbonique et enrichie par carburant.

Le système Tobiansky fonctionne déjà en divers endroits et l'on installe des appareils dans les usines de zinc de la Vieille-Montagne, dans le but de supprimer les vapeurs et les fumées mal-saines qui sont dangereuses à respirer pour les ouvriers. Attendez les indications de la pratique. Henri de Parville.

FRANCAIS. Semaine du 18 MAI. MATINÉES: MERCREDI, JEUDI ET SAMEDI. Le succès perpétuel des fameux BROTHERS BYRNE. NEW 8 BELLS. La suprême de la Comédie Pantomime. Les 1001 surprises de la scène. Prix: 10, 20, 30, 35 et 50c. Semaine prochaine: AUBREY STOCK CO.

THEATRE ROYAL. Tous les après-midi à 1.30 et soirées à 7.30. Semaine du 18 MAI. WEARY WILLIE WALKER. Comédie hilarante. Plaisir continuel. Troupe spéciale sous la direction de M. RUDE WELCH et Miss KITTY FRANCIS. Prix: 10, 20 et 30c. Semaine prochaine: The New Henry Burcagners.

THEATRE National Français. 1440 Ste Catherine. George Gauvreau, Prop. Tel. Bell, Est 1755. Tel. Marchand 23. Semaine du 18 Mai 1903. Grand Drame Patriotique Canadien de 1837. Hindelang et De Lorimier. PAR COLOMBINE. Ainsi que les célèbres MUSICAL JOHNSTONS, attraction de New-York. N. B.—Jeudi, jour de l'Ascension, Matinée mêmes prix que Soirée. Prix: Soirées, 10, 20, 30, 40c. Matinées, 10, 15, 20, 25c.

THEATRE NOUVEAUTES. DES... Téléphone Bell, Est 1395. CETTE SEMAINE FRANCESCA DA RIMINI. Drame en 5 actes. Soirée populaire: Lundi; Soirée de Gala: Mercredi; Matinée Spéciale: Jeudi 21 Mai, jour de l'Ascension et Matinée ordinaire: Samedi.

PARC SOHMER. Après-midi à 3 heures, le soir à 8 heures. AUJOURD'HUI! AUJOURD'HUI! JAS CONROY, Chant et Danse. VILLERAY & VERTEUIL, Ductistes excentriques. DEL-A-PHONE, le célèbre mime. PROF. GEO. LITZ, avec sa troupe de chiens dressés. Quatuor (The 4 Kings of Harmony) — MM. JACKSON, BUSH, CARTER, HARPER. FR. MOCHON, Jongleur et Equilibriste sur trapèze. Admission 10c. La Musique du Parc. Tous les chars conduisent au Parc.

Richard's Photographes. 1618 Ste-Catherine, Coin St-Hubert et Ste-Elisabeth. Dernières nouveautés en photographies, Prix modérés. Une spécialité de portraits de Première Communion.

Le Café Français. Ameublement luxueux et décorations artistiques. Service rapide et de première classe par un personnel choisi. Cuisine sous la direction d'un chef français diplômé. SALONS PRIVÉS POUR DAMES ET MESSIEURS. OUVERT JOUR ET NUIT. 1889 JOS. GRAVEL, Prop., Rue Ste-Catherine. Une Licéence de Restaurant à vendre à très bon compte.

KING EDWARD VII. LE SECRET du merveilleux succès qu'obtient le Whisky Fcoissais "King Edward VII" est du au fait (bien qu'il soit fabriqué de Malt d'orge pur recolté sur les montagnes d'Ecosse) que MM. Greenless Brothers l'ont fait vieillir dans de VIEUX BARILS a SHERRY. SCOTCH WHISKY.

ON DIT

Sir Louis Jetté était hier à Montréal en route pour Ottawa et en train de faire passer un ordre en conseil le sacant gouverneur pour cinq autres années à compter du 1er mai 1903.

Un de nos amis, député fort instruit, à qui nous demandions des nouvelles des discours de M. Rodolphe Lemieux à la Chambre des Communes, nous répondit qu'Ovide, le poète latin, s'était chargé, il y a longtemps, de faire le pédigre de cette sorte de gens.

On nous mande d'Ottawa, par téléphone, que le chef des quelques bleus qui existent encore en notre pays doit, ce soir, dans la plus petite salle de l'hôtel Windsor, conférer avec deux ou trois de ses plus chauds partisans, sur la nécessité de créer, dans tous les clubs conservateurs de Montréal, une chaire d'un tout nouveau genre, dont le but serait d'enseigner aux jeunes de la phalange tory la manière légitime de rédiger le jurat des affidavits dans les cas de révision de listes électorales.

On dit que M. Monk, F. D. proposera, comme premiers titulaires de cette chaire, MM. L. G. A. Cressé et R. Monty, qui, certes, ont droit à récompense de la part de leurs chefs, s'étant distingués spécialement lors de la dernière révision des listes.

L'élection de St-Jacques est définitivement renvoyée aux élections générales. M. Octave Drouin l'a déclaré formellement à l'un des redacteurs des DEBATS hier matin, à la première heure.

M. Drouin est bien chagrin de trouver tant de propres à rien en travers du chemin de son fils qui désire monter au Capitole, comme dirait le classique M. Salomon Roy.

Paroles d'un sous-chef de la tribu Lemieux: "Ah la clique que X.X.X. (Farine O Gilvie), elle en veut aux Lemieux! Eh bien! la clique à Rodolphe va lui en flanquer encore deux autres alliés aux Lemieux. David L. O. va être éconduite à la place de Rodrigue Masson et mon oncle le docteur Lachapelle va remplacer Sir William Hingston qui devra remplacer le sénateur O'Brien à sa mort. C'est comme ça que la clique à mon frère et à mon père de la donne va boucher la g... à la clique à X.X.X." Et la conversation se continuant trop longtemps, LES DEBATS ne veulent pas davantage gaspiller leur espace. Allez-y tout doux mes amis de la tribu des Lemieux, si vous croyez que les électeurs de Rouville, de Bagot et de St-Hyacinthe sont prêts à gouverner vos prétentions familiales, vous vous frottez le doigt dans l'œil et Sir Wilfrid aussi, jusqu'à la troisième phalange. La phalange des Lemieux!!!

Toujours très admirés les caricatures de Paf dans le Canada La série qu'il nous promet sur La Chasse aux Bibliothèques par l'échevin Chausse s'annonce comme devant être fort gaie. Nos compliments à Paf.

M. L. G. A. Cressé, le grand pontife bleu et un jeune jurisconsulte de la rue Notre-Dame, qui veut absolument jouer un premier violon dans l'orchestre tory, ont eu une longue conférence ces jours derniers, paraît-il.

Après leurs délibérations il a été décidé, entre les deux futurs grands hommes, que M. Cressé s'offrirait quelque peu de son génie dans l'orientation de la politique conservatrice à Ottawa, et que le jeune jurisconsulte, déjà sacré avocat du parti, prendrait la direction intellectuelle des conservateurs dans la politique provinciale. Si le complot existe nous demandons à M. Monk et à M. Leblanc de dire lequel des conspirateurs est le plus outrecuidant, ou lequel est le plus modeste.

Tolle, lege—prends, lis. Un jour que Saint-Augustin violemment agité par les hésitations qui précèdent sa conversion, s'était réfugié dans un bosquet pour s'y recueillir, il entendit une voix prononcer ces mots Tolle, lege; j'étais les yeux sur un livre, il l'ouvrit au hasard et tomba sur une épître de Saint-Paul qui décida de sa conversion. C'est dommage que le Lieutenant-Gouverneur Jetté, ne rencontre pas dans les bosquets de Spencer Wood, un livre qui le convertirait, un livre qui le déciderait, un livre où il serait écrit qu'il est temps de s'en aller.

M. Bordin consultera aujourd'hui la petite phalange bleue sur l'opportunité d'admettre définitivement M. Tarte dans les rangs du parti conservateur.

On prête à Sir Wilfrid l'intention de nommer une commission pour s'enquérir des voies et moyens de trouver des faiseurs d'élections pour celles qui auront lieu prochainement. Les letteurs se font rares et se sont tous casés qu'à Ottawa, qui à Québec, qui à Montréal, qui partout, après avoir bien pris soin de ne pas laisser de propriété à la façon américaine. Car dans ce bon parti rouge, plusieurs de ses chefs croient à la limitation de la procréation.

Bourrasque, trombe, cyclone, mistral, tremblement de terre, éruption, toutes choses judiciaires, cela va sans dire, viennent de se produire dans le district de Beauharnois, le seul district à deux palais de justice. Un poète, un criminaliste et un civilien, comme disait un ancien l'attonnier célèbre du barreau de Montréal, aujourd'hui feu, sont descendus hier de Valleyfield à Montréal, par le Caravel; pour loger treize plaintes contre un avocat vieux-lion, du district de Beauharnois, devant le conseil du barreau du district de Montréal.

Jamais de mémoire d'homme, le conseil du saint ordre n'aura vu pareil délégué disciplinaire, si jamais ces délégués ont lieu. La plainte sera écrite en vers de complainte.

A Dorion-les-Bains on prépare une jolie fête à M. Thomas Côté à l'occasion de son arrivée dans cette place d'eau pour y passer la belle saison. Les décorateurs étendent la dernière couche sur le Perron donnant à l'Orient de la ville dont le porche rappelle celui du Nautilus.

Il n'est bruit, rue Sainte-Catherine, que d'une promenade diurne, l'autre dimanche, à St-Vincent de Paul, dans les murs de la caserne de notre ami Oscar, notre cher Oscar. LES DEBATS se sont bouchés les oreilles pour ne pas entendre tous les potins politiques qui se sont débités dans l'occurrence.

Edmond de Nevers passait pour un homme d'esprit. Il en est encore un, mais pourtant il a écrit une tartine lourde comme une meule de moulin, à propos de la mort du capitaine Penné, chef-feu de police à Québec et officier de la Volige Noire au Conseil Législatif. Le morceau est à lire, c'est un dithyrambe sur le malheur qui vient de frapper Québec et toute la province de Québec par le trépas subit et imprévu et de force majeure de ce brave officier.

L'auteur de l'Amériorité se demande avec effort ce qui se passe dans le ciel pour que Penné ait pu disparaître sans emporter le Cap Diamant avec lui. Il ne reste qu'une chose à notre ami de Nevers c'est d'écrire un Dialogue des morts distingués qui ont passé par Québec et qui ont du tourner le cap de la rivière St-Charles sans emmener ses rivières avec eux.

Grands préparatifs de grandes manœuvres dans le camp Tartiste. La triple Casgrain, Tarte, Monk se réserve le droit de retarder l'élection dans Saint-Jacques pour y assurer l'élection de M. Marchal, l'avocat des Tarte père et fils.

L'autre soir, un grand colloque avait lieu entre ces messieurs, à l'une des gares de Montréal, où des oreilles indiscrètes ont entendu les propos relatifs à l'affaire.

C'est ce qui explique le silence des bleus sur l'élection de Saint-Jacques. Le Beauharnois-boy fume sa pipe en lisant les brochures sur son compte que faisait autrefois distribuer un rutilant député et un grasselet employé du bureau de recensement.

Jeu de nuit, il y avait dîner intime au Rideau Club à Ottawa. Six convives furent servis en face de six convives ayant nom: Préfontaine Raymond, Madore, J. A. C.; Savard Vilmont, Sauvalle Marc, Champagne Louis Napoléon et Pinaud colonel C. F.

Il s'agissait de régler l'affaire de la jagerie de St-Hyacinthe. M. Madore s'en va à St-Hyacinthe. M. Préfontaine l'a dit à onze heures du soir. Sa Seigneurie le juge Teller s'en vient à Montréal. Rien à dire contre le savant juge, l'un des plus habiles du pays. Mais il y a beaucoup à dire au nom du barreau de Montréal contre une pareille manigance. Pour faire plaisir à l'honorable Eadras, qui n'a de prophétique que le nom et à M. Jean-Baptiste Blanchet, ainsi qu'à M. Beauparlant, voilà que le gouvernement d'Ottawa prive le barreau de Montréal d'une nomination. N'aura barreau de Montréal, lui qui n'a que 600 avocats attendant une jagerie!!!

M. Rodolphe Lemieux a demandé à M. Fielding, si le Canada prendrait part à l'exposition internationale de St-Louis. La réponse a satisfait le genre de la province. Il pourra dénichier une bonne sinécure pour un des membres de la tribu des Lemieux. Nous apprendrons bientôt que X. Y et Z, sont nommés commissaires de l'exposition, parce qu'ils sont oncle, frère, cousin de M. Rodolphe Lemieux, député de Gaspé.

On lâche la Métropolitaine avec empressement dans le faubourg Québec. Ce pauvre Stansfield contemple avec terreur la liste des polices qui diminue à vue d'œil.

C'est fait, dit-on, M. Tarte, l'honorable, est nommé grand organisateur du parti bleu. Si la nouvelle n'est pas tout à fait exacte, elle le sera demain. Tenez-vous bien mes petits rouges, le vieux luteleur est encore vigoureux.

Nous avons vu passer M. Cooke rue St-Jacques plusieurs fois cette semaine. Il est pensif le cher homme.

L'autre jour un riche opticien offrait une paire de lunettes en pyrosylex de Chine à celui qui lui montrait un Lemeux n'émargant pas à la crèche du gouvernement. Un non moins riche marchand de la rue Saint-Laurent offre une magnifique lunette d'opéra, marque Lemaire, de trente-six piastres, à celui qui lui montera Rodolphe de Gaspé payant la traite. Notre ami maintenant son offre même au cas où M. Lemeux ne paierait qu'une traite à cinq cents le verre ou une traite à la Baïsson.

M. Thomas Brossard, ex-avocat de la Couronne à Beauharnois, est très embêté. Il n'aime pas les critiques des DEBATS et il veut qu'on le laisse vivre en paix, lui qui n'aime pas laisser les autres tranquilles.

L'honorable M. Préfontaine assistera demain lundi à la première représentation de la pièce de Colombine au Théâtre National.

Notre correspondant de St-Hyacinthe nous écrit qu'il se prépare une fournée de candidatures pour la conquête du mandat de St-Hyacinthe contre l'honorable M. Bernier. On chuchote, on cigne, on clignote, on parle à ce propos, soir et matin, dans le grand et le petit Maska. L'alphabet de l'abbé de l'Épée est même trop dangereux pour s'en servir. Il est question entre les conspirateurs d'utiliser une langue à signaux, dont les pissenlits et le plantain seraient les principaux truchemans. C'est le cas de dire presque une langue souterraine.

M. André Sénéchal, des chemins à Barré, et le capitaine Chagnon, l'inventeur du fer à repasser, de Longueuil, préparent un projet de rapport à Sir Wilfrid sur le meilleur candidat dans St-Jacques.

Les Lemieux quand ils ne veulent pas être compris parlent l'allemand entre eux. Un de nos amis, dutch, qui les écoutait l'autre jour a remarqué que les mots suivants étaient prononcés fort souvent: Vergiss mein nicht. Ce nom allemand du myosotis des marais s'appelle aussi en français le "Ne M'oubliez pas."

Enfin l'affaire Héty semble entrer dans la bonne voie. Les citoyens de St-Jacques se sont émus de la situation que des politiciens sans cœur ont faite à M. Rodolphe Héty. Des personnes considérables font signer des requêtes et des démarches ont lieu pour assurer la libération de M. Héty. C'est là un acte de bonne justice à l'égard de ce pauvre jeune homme qui a inconsciemment risqué son bonheur et celui de sa vieille mère pour le bénéfice de gens qui ne s'occupent pas de lui.

L'échevin Chausse, le nouveau leader du Conseil de Ville a atteint le comble du ridicule en proposant une motion "pour adresser des remerciements à M. Carnégie!"

M. Chausse aurait pu trouver à la Bibliothèque publique un Manuel de tact et de savoir vivre.

Trahit sa femme voluptas. Chacun suit le penchant qui l'entraîne. Il a choisi la carrière des armes.

Le Lt. Col. Eng. Lemieux bat le pavé de ce temps-ci en portant à tort et à travers des accusations. Il accuse tout le monde d'écrire contre les siens. Le héros Sud-Africain ferait bien mieux de s'occuper de son affaire. Il ne devrait pas ignorer qu'il est très facile de le mettre à sa place. S'il veut avoir son biscuit, il n'a qu'à le dire.

M. J. X. Perrault est animé des meilleures intentions et il veut sauver l'honneur de la ville de Montréal en demandant la création d'une bibliothèque scientifique et industrielle au Monument National. L'échevin Lasporte l'endormira comme il l'a fait de ses collègues avec la bibliothèque Carnégie.

M. Louison Taché a passé hier rue St-Jacques en compagnie de M. Desmazures, de Bordeaux, France. Le patron et le client, comme on disait sous Jules César, se portaient bien.

Pendant que le chef Legault s'acharne contre les petits magasins ouverts le dimanche, il laisse travailler les fabriques qui devraient être fermées. C'est Montigny et Ste-Elizabeth les moulins àoudre essient la tête des voisins le dimanche. Le chef pourrait aller faire un tour dans ces parages.

Vitam impendere vero. Rodolphe de Gaspé a décidé d'ajouter à son écusson ces mots de Juvénal dont J. J. Rousseau fit sa devise. Vitam impendere vero. "Consacrer sa vie à la vérité."

Mgr Bourget et Sir L. A. Jetté

La Cité de Montréal veut souscrire généreusement pour élever un monument à la mémoire de Mgr Bourget, mais on ne se rappelle donc pas la grande faute politique que committait ce prélat de commettre avec M. Jetté, aujourd'hui Sir L. A. Jetté, le beau-père de Rodolphe de Gaspé.

En 1872 ils battirent Sir G.-E. Cartier qui prétendait, avec raison, que l'évêque ne pouvait faire aucun changement en divisant en plusieurs paroisses la grande paroisse de Montréal, sans le consentement de la majorité des paroissiens représentés par leurs marguilliers.

Mgr Bourget, en autocaire, voulait le contraire, et prétendait que les marguilliers n'étaient que des voleurs dont il n'était pas tenu de suivre les avis. L'histoire maintenant donne raison à M. Cartier.

On ne se gêne pas de dire sur la rue, aujourd'hui, que le seul titre aux récompenses du parti libéral que puisse avoir Sir L. A. Jetté, est d'avoir battu M. Cartier quand en le battant il épousait une cause anti-libérale.

Cartier représentait le droit, la justice et la liberté, Jetté la flagornerie, le castorisme et l'ob carantisme.

On ne se gêne pas non plus de dire que l'étrémoité d'esprit de Mgr Bourget, son intervention dans la politique, où il a sali sa belle robe d'apôtre et d'évêque lui méritent peut-être un monument, mais pas un monument à la construction duquel la cité de Montréal puisse contribuer.

Fin d'une grève. La grève des camionneurs est terminée. Presque tous les camionneurs sont retournés à l'ouvrage depuis hier matin. En voilà encore une de terminée. Quelle est la suivante maintenant? On parle beaucoup de la prochaine grève des journaliers en construction.

Petit scandale. Fred Fletcher, soldat d'un régiment régulier de Saint-Jean a été trouvé ivre hier matin à la rue Saint-Urbain et il a été arrêté par un agent de police. On a vu à son costume militaire que Fred a fait là, a dit M. le recorder. C'est même tout un scandale, a-t-il dit pour l'honneur militaire. Fred est sorti de prison avec une sentence suspendue sur sa tête.

La Société des Dames Patronnes de la Saint-Jean-Baptiste.

Mercredi à 3 hrs aura lieu la réunion des Dames patronnes de la Saint-Jean-Baptiste au Monument National.

SPORT

LA CROSSE. Shamrock..... 9 Mascotte..... 4

Favorisés par une température idéale, aidés par la présence et encouragés par les acclamations d'une assistance venue tout spécialement pour témoigner son admiration au "pick" et à la hardiesse de nos canayens, les fiers athlètes de l'équipe Mascotte ont tout perdu lors l'honneur d'avoir donné aux champions une haute idée des progrès accomplis par notre jeunesse dans un genre de sport qu'elle épousait il y a peine dix ans. Malgré les circonstances malheureuses qui militaient hier contre nos "braves", nous dirons qu'ils ont merveilleusement joué étant donné la force reconnue de leurs antagonistes.

Privés des services d'Alphonse Valois et de Charley Marcelin que la maladie retenait chez eux, nos Mascottes ont du batailler tout de même contre l'équipe quasi-complète des champions. Ernie Hobbins étant le seul qui n'ait pas revêtu le jersey vert hier après-midi. Les deux indiens de Canghwasaga substitués aux "fameux malades" de Mascotte ont fait excellente figure, notamment le fait qu'ils n'avaient jamais pratiqué en compagnie de ceux qu'ils aidaient hier après-midi.

Le National usant d'une courtoisie que tous les amateurs sauraient apprécier, avaient permis à J. Valois et Saint-Aubin de prêter main forte aux "jeunes sud-canadiens". "Boss" Lafleur le plus vieux des vieux joueurs de crosse a figuré très avantageusement et Paddy Brennan pourrait bien nous dire un mot de ses "trucs" à la clôture Martin, le mépris a soutenu sa réputation. Desossés à tenté maintes fois de le succès à couronné les frères Dupras, ont brillé d'un nouvel éclat contre leurs pesants rivaux, Allard a fait des catch sensationsnels, Todd a déjà ses adversaires en un instant et constamment, enfin Berrier a joué la position de gardien des buts à la perfection et ses arrêts de balles lancées à proximité des buts ont soulevés les applaudissements des spectateurs Canadiens-français et Irlandais. Du côté des Shamrock, Brennan, McKeown, Robinson, le grand Cavanaugh et Currie ont bien joué.

Les joueurs suivants faisaient partie des équipes contestantes: Shamrock, Casey, Goal, McIlwaine, Point, Kelly, Cover, Howard, 1ère Défense, Kavanagh, 2e " " Curran, 3e " " Murrayson, 3e Centre, Smith, 3e Home, Robinson, 2e " " Brennan, 1er " " P. Brennan, Outside Home, J. Brennan, Inside " " O'Connell, Capitaine, Maurice.

Mascotte, Bernier, J. Valois, B. Lafleur, St-Aubin, J. John, Desossés, H. Dupras, E. Dupras, Thibault, Desossés, Martin, Allan, Maurice. Referee: Fred. Quinn. Chronometreurs: A. Lionais et H. McLaughlin. Score 9 à 4.

BASE-BALL. ST-HYACINTHE VS. MASCOTTE. Les "rooters" en auront à gogo cet après-midi. Ceux dont les cordes vocales se sont plus d'une fois prêtées à exciter les Mascottes à la victoire, pourront s'essayer de nouveau contre les "élégants" du gros Gervais. Le capitaine Bourdeau est à leur préparer une réception qui se terminera par le chant de mort des aspirations de St-Hyacinthe au championnat de 1903. La partie aura lieu à 3 heures précises. Voici quelle sera la composition des deux clubs contestants: Mascotte, H. Bernard, Dumaine, R. Polier, Foley, H. Bernard, Desjarlais, B. Miron, Manlon, Ancill, Major, Eag. Payette, Gervais, J. Lamarre, Goderre, J. Dugrenault, Champagne, P. Jacroix.

Les Mascottes feront dimanche prochain le voyage à St-Hyacinthe. Il y aura excursions.

EXPOSITION CANINE DE MONTRÉAL.

Cet événement sportif qui ne le cédera en rien aux attractions fournies par le Horse Show est impatiemment attendu de tous les éleveurs des différentes races de l'espèce canine.

Les entrées déjà enregistrées se chiffrent au nombre de 135 et l'on y compte 547 chiens. Voici le nombre des chiens que comprendra chaque classe inscrite au programme: St-Bernard, 16; Terre-neuve, 5; Danois, 10; Russian Wolfhounds, 12; Deerhounds, 2; Greyhounds, 4; English Foxspaniels, 16; American Foxhounds, 7; Pointers, 18; English Setters, 21; Irish Setters, 23; Gordon Setters, 2; Irish Water Spaniels, 9; Field Spaniels, 8; Cocker Spaniels, 32; Coïltes, 75; Old English sheep Dogs, 2; Dalmatians, 5; Poodles, 1; Bull Dogs, 21; Bull Terriers, 31; Boston Terriers, 12; Airedales 11; Beagles, 4; Dachshundes, 6; Fox Terriers, smooth, 25; Fox Terriers, wire, 37; Irish Terriers, 29; Scottish Terriers, 11; Manchester Terriers, 10; Skye Terriers, 9; Welsh Terriers, 2; Bringtons, 1; Pomeranians, 3; Beags, 5; English Toy spaniels, 5; Japanese Spaniels, 2; Yorkshire Terriers, 7; Toy Bull Terriers, 3; Whippets, 1; Divers, 6; Toy Terriers, 4.

E. C. St-Père

ON DEMANDE

Une première modiste pour les Chapeaux. S'adresser au No 34 rue Saint-Laurent.

ARRÊTEZ LA TOUX, SUPPRIMEZ LE RHUME. Les Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine" guérissent un rhume en un jour. Pas de guérison, pas de paiement. Prix 25 cents.

FAITS-DIVERS

Fin d'une grève. La grève des camionneurs est terminée. Presque tous les camionneurs sont retournés à l'ouvrage depuis hier matin. En voilà encore une de terminée. Quelle est la suivante maintenant? On parle beaucoup de la prochaine grève des journaliers en construction.

Petit scandale. Fred Fletcher, soldat d'un régiment régulier de Saint-Jean a été trouvé ivre hier matin à la rue Saint-Urbain et il a été arrêté par un agent de police. On a vu à son costume militaire que Fred a fait là, a dit M. le recorder. C'est même tout un scandale, a-t-il dit pour l'honneur militaire. Fred est sorti de prison avec une sentence suspendue sur sa tête.

La Société des Dames Patronnes de la Saint-Jean-Baptiste.

Mercredi à 3 hrs aura lieu la réunion des Dames patronnes de la Saint-Jean-Baptiste au Monument National.

SPORT

LA CROSSE. Shamrock..... 9 Mascotte..... 4

Favorisés par une température idéale, aidés par la présence et encouragés par les acclamations d'une assistance venue tout spécialement pour témoigner son admiration au "pick" et à la hardiesse de nos canayens, les fiers athlètes de l'équipe Mascotte ont tout perdu lors l'honneur d'avoir donné aux champions une haute idée des progrès accomplis par notre jeunesse dans un genre de sport qu'elle épousait il y a peine dix ans. Malgré les circonstances malheureuses qui militaient hier contre nos "braves", nous dirons qu'ils ont merveilleusement joué étant donné la force reconnue de leurs antagonistes.

Privés des services d'Alphonse Valois et de Charley Marcelin que la maladie retenait chez eux, nos Mascottes ont du batailler tout de même contre l'équipe quasi-complète des champions. Ernie Hobbins étant le seul qui n'ait pas revêtu le jersey vert hier après-midi. Les deux indiens de Canghwasaga substitués aux "fameux malades" de Mascotte ont fait excellente figure, notamment le fait qu'ils n'avaient jamais pratiqué en compagnie de ceux qu'ils aidaient hier après-midi.

Le National usant d'une courtoisie que tous les amateurs sauraient apprécier, avaient permis à J. Valois et Saint-Aubin de prêter main forte aux "jeunes sud-canadiens". "Boss" Lafleur le plus vieux des vieux joueurs de crosse a figuré très avantageusement et Paddy Brennan pourrait bien nous dire un mot de ses "trucs" à la clôture Martin, le mépris a soutenu sa réputation. Desossés à tenté maintes fois de le succès à couronné les frères Dupras, ont brillé d'un nouvel éclat contre leurs pesants rivaux, Allard a fait des catch sensationsnels, Todd a déjà ses adversaires en un instant et constamment, enfin Berrier a joué la position de gardien des buts à la perfection et ses arrêts de balles lancées à proximité des buts ont soulevés les applaudissements des spectateurs Canadiens-français et Irlandais. Du côté des Shamrock, Brennan, McKeown, Robinson, le grand Cavanaugh et Currie ont bien joué.

Les joueurs suivants faisaient partie des équipes contestantes: Shamrock, Casey, Goal, McIlwaine, Point, Kelly, Cover, Howard, 1ère Défense, Kavanagh, 2e " " Curran, 3e " " Murrayson, 3e Centre, Smith, 3e Home, Robinson, 2e " " Brennan, 1er " " P. Brennan, Outside Home, J. Brennan, Inside " " O'Connell, Capitaine, Maurice.

Mascotte, Bernier, J. Valois, B. Lafleur, St-Aubin, J. John, Desossés, H. Dupras, E. Dupras, Thibault, Desossés, Martin, Allan, Maurice. Referee: Fred. Quinn. Chronometreurs: A. Lionais et H. McLaughlin. Score 9 à 4.

BASE-BALL. ST-HYACINTHE VS. MASCOTTE. Les "rooters" en auront à gogo cet après-midi. Ceux dont les cordes vocales se sont plus d'une fois prêtées à exciter les Mascottes à la victoire, pourront s'essayer de nouveau contre les "élégants" du gros Gervais. Le capitaine Bourdeau est à leur préparer une réception qui se terminera par le chant de mort des aspirations de St-Hyacinthe au championnat de 1903. La partie aura lieu à 3 heures précises. Voici quelle sera la composition des deux clubs contestants: Mascotte, H. Bernard, Dumaine, R. Polier, Foley, H. Bernard, Desjarlais, B. Miron, Manlon, Ancill, Major, Eag. Payette, Gervais, J. Lamarre, Goderre, J. Dugrenault, Champagne, P. Jacroix.

Tous les dimanches et fêtes bons diners bourgeois de midi à 3 heures et de 6 à 8 heures. Les tramways du Terminal font leur service régulier avec un tarif réduit à 25 cents aller et retour. C'est aussi le bon temps pour la pêche et le canotage qui fait tant de bien à la santé. Les Bowling Alleys du Bout de l'île sont célèbres et notons en passant que c'est un exercice des plus hygiéniques. Profitez des deux jours de repos de cette semaine, dimanche et jeudi, pour faire une promenade au Bout de l'île. Décès. Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Philomène Laperle, veuve de Joseph Bourdeau, ancien marchand de fourrures à Montréal, Mme Bourdeau est la mère de M. G. A. Bourdeau et de M. J. R. Bourdeau, négociant rue St-Laurent. Nous adressons nos condoléances à la famille. C'est un vrai désordre. Depuis les beaux jours du printemps toute une phalange de jeunes tendresses encombrant les rues de Maisonneuve et particulièrement le Parc Viau, dit-on. On

Spécialité De Chapeaux \$3.00 O. Normandin 274 Rue ST-LAURENT 000 DU CHAPEAUX PRINTEMPS Nouvel assortiment pour la saison.

LES LOYERS sont à la hausse. Cessez de payer et devenez propriétaire d'une... JOLIE RESIDENCE OU D'UNE MAGNIFIQUE FERME ETEIGNEZ LES HYPOTHEQUES Nous Prêtons absolument Sans Intérêt n'importe quel montant d'argent, avec facilités pour remboursement par paiement mensuel durant 20 ANS OU MOINS. LA CIE DE PRETS ET D'EPARGNE A responsabilité limitée Capital \$250,000. Pouvoir d'émettre \$1,000,000 d'Obligations A. MILLETTE, Sec-Trés. et Gérant. 22 Rue ST-ALEXIS, MONTREAL TEL BELL MAIN 2654

Se Rajeunir et se Mettre Belle Toute personne dont la jeunesse et la beauté sont trahies par des cheveux blancs et une peau fanée et ridée, peut se rajeunir de 20 ans en faisant usage pour sa chevelure, de la prodigieuse CHEVLURINE de Paris, qui ramène infailliblement tous les cheveux blancs à leur couleur de jeunesse, et pour le visage le LAIT DES DAMES ROMAINES fait disparaître les rides, le masque, les rougeurs et rend la peau rose et veloutée. Prix 50c la bouteille, satisfaction garantie ou argent remis. Si votre pharmacien ne l'a pas adressez-vous à CHEVLURINE MFC. CO., 1437 rue Notre-Dame.

Petite Bière Blanche: BOURBONNIÈRE Blanche, pure, hygiénique, formant beaucoup de brone et d'un goût délicieux; elle est en vente chez messieurs L. T. Normandin, col des rues St-Dominique et Mont-Royal; U. Bourdeau, 617 rue St-Laurent, près de l'Avenue des Pins; C. Bronillet, col des rues Berri et Ontario; J. Thibeault, 183 rue St-Laurent, Mile End; Mme Barc, col des rues Dufferin et Parc Lafontaine, C. Brunet, 121 rue Workman; H. Dieumegard, 147 Atwater; Mme Houle, 209 rue St-Ambrose; La Belle, 235 rue Craig; K. Assal, 1378 rue Notre-Dame; Aerts, 153 1/2 rue Craig; L. Prevost, 943 rue St-André; Mde A. Brazeau, 21 Villeuve, etc., etc. Pour Essence téléphoner BELL EST 1122

A VENDRE deux contrats de la Home Guarantee Administration Co. devant murer sûrement à l'automne prochain. 25 rue Saint-Jacques, chambre No. 1.

DECES. BOURDEAU. — Philomène Laperle veuve de Joseph Bourdeau, ancien marchand de fourrures, décédée hier au No. 193, rue Berri. Les funérailles auront lieu mardi à 7h45 à l'église Saint-Jacques et le convoi se rendra à la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

RIPANS. En vente dans tous les pharmacies. Le paquet de 50 suffit pour une indigestion ordinaire. La bouteille de famille, 60c, contient un traitement pour un an. Ce journal est publié par la Cie Canadienne de Publicité, Montréal 25 rue Saint-Jacques. Blanc de Souscription LES DEBATS Tel. M. 2840 Boite Postale 2188 25 Rue Saint-Jacques Veuillez m'envoyer Les Débats à mon domicile Rue Signature N. B. — Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par an.